

## INTÉGRATION EN SERVICES DE GARDE DES ENFANTS PRÉSENTANT UN RETARD DE DÉVELOPPEMENT

André C. Moreau et Paul Boudreault

La présence d'un enfant ayant des besoins spéciaux<sup>1</sup> incite les parents à adopter des comportements et modalités différentes de fonctionnement. Ce contexte les amène soit à limiter leurs activités pour ainsi accorder plus de temps à leur enfant ou à trouver des alternatives de fonctionnement pour répondre aux besoins de ce dernier. Cette situation met au premier plan l'importance pour ces familles d'avoir un bon réseau de garde et de support des services spécialisés. Dans une perspective d'inclusion, les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux souhaitent intégrer leur enfant en milieu de garde régulier (Guralnick, 1994; Odom *et al.*, 1996).

Ce service pour l'enfant et la famille est fortement associé aux changements familiaux qui caractérisent d'une part, les nouveaux besoins spécifiques de ces enfants dans une perspective de développement optimal et d'intégration sociale (Boudreault, Kalubi, Sorel, Beaupré & Bouchard 1998) et, d'autre part, la valorisation dans notre société de l'accès des femmes au marché du travail (Powell, 1997). Au niveau politique, cette préoccupation s'inscrit dans les perspectives de développement des services à la famille et entraîne des changements importants dans l'organisation de la dispensation des services aux enfants, dès le bas âge.

Depuis plus de trente ans, les recherches ont évolué de questions simples, comme les effets de la fréquentation d'un service de garde<sup>2</sup> sur le développement de l'enfant, vers des questions plus complexes et spécifiques. Plusieurs études, à l'instar des premières préoccupations, ont permis de préciser l'influence de divers facteurs de l'inclusion en milieu de garde sur le développement de l'enfant (Palacio-Quintin & Coderre, 1999), la famille (Bouchard, Boudreault,

Pelchat & Lalonde-Graton, 1994; Guralnick, 1994), les services préscolaires - garderie et maternelle - (Baillargeon, Betsalel-Presser, Vineberg-Jacobs & Romano-White, 1995; Coutinho & Repp, 1999), les programmes de formation auprès des intervenants (Brunet, Doré & Wagner, 1997; Lieber, *et al.* 1997; Odom *et al.*, 1996) et également, sur les politiques et services gouvernementaux (Centre for Urban and Community Studies, 1997).

Dans la conjoncture sociale actuelle, la question qui nous intéresse vise à connaître les besoins et attentes des parents vivant avec un enfant ayant une déficience intellectuelle ou un retard de développement. Plusieurs questions restent sans réponse; une revue exhaustive de la littérature a même permis de constater qu'aucune recherche ne traite des besoins et attentes des parents et de leurs partenaires à l'égard des services de garde (Boudreault & Moreau, 1999).

### ÉTAT DE LA SITUATION : RECENSIONS ANTÉRIEURES

La documentation sur le milieu de garde ou les services préscolaires est muette lorsqu'on interroge les écrits qui traitent spécifiquement des attentes des

- 
1. Dans le cadre de cette recherche, la population d'enfants ayant des besoins spéciaux vise ceux ayant un retard de développement ou une déficience intellectuelle.
  2. Dans ce texte, nous utiliserons l'expression «service de garde» pour désigner tout type de garde, sans identifier la nature.

parents et des professionnels oeuvrant dans ces milieux. Boudreault et Moreau (1999) ont réalisé une recension des écrits portant sur l'ensemble des documents répertoriés depuis 1989. Cette revue de littérature nous permet de conclure qu'il y a ni étude ni recension d'écrits antérieurs qui touchent les dimensions reliées aux aspects éducatifs et psychologiques dans le développement des enfants ayant des besoins spéciaux. De cette analyse, une recherche documentaire a attiré notre attention par la pertinence des informations sur les apports chez l'enfant de sa fréquentation d'un milieu de garde (Palacio-Quintin & Coderre, 1999). Plusieurs informations ou données liées à la clientèle d'enfants ayant une déficience intellectuelle ou un retard de développement s'inscrivent dans le contexte de notre recherche et permettent d'illustrer l'importance accordée au phénomène. C'est pourquoi les grandes lignes de cette étude récente méritent de faire l'objet d'un rappel.

## **RETOMBÉES DE L'INCLUSION EN MILIEU DE GARDE**

### **Impacts sur le développement de l'enfant**

Au niveau du développement affectif, toutes les études sur les enfants de niveau socio-économique défavorisé ou des enfants présentant des risques de difficultés cognitives font ressortir que ceux-ci se développent davantage lorsqu'ils fréquentent une garderie que lorsqu'ils restent à la maison. Palacio-Quintin et Coderre (1999) avancent qu'une bonne relation d'attachement avec l'éducatrice peut s'avérer un facteur compensatoire, voire de protection, pour les enfants qui n'ont pas de relation d'attachement sécurisante avec leur mère. Les services de garde constituent un élément aussi important dans le développement affectif de l'enfant que la qualité des relations familiales.

Au niveau social, la plupart des études arrivent aux mêmes observations. Les enfants qui évoluent en garderie interagissent davantage qu'en milieu ségrégué (Moreau, 1992). Ils manifestent plus significativement des comportements prosociaux et de coopération. En situation de jeu, ces mêmes enfants expriment plus d'affects et ils ont moins de comportements négatifs que les enfants sans expérience de garde (Palacio-Quintin & Coderre, 1999).

De nombreuses études (Dunn, Beach & Kontos, 1994; Anderson, 1989; Goelman & Pence, 1987) rapportent que la fréquentation d'un service de garde assure des effets positifs sur le développement intellectuel, sur les connaissances, sur l'apprentissage ainsi que sur le langage. Nesper *et al.* (1989 : voir Boudreault & Moreau, 1999) arrivent à la conclusion que la fréquentation d'un milieu de garde des enfants ayant un syndrome de Down leur garantit un meilleur développement global. Les enfants présentant des déficits au niveau cognitif aussi bien que ceux ayant un retard de développement profitent de la fréquentation des services de garde. Ceux-ci présentent de meilleures performances cognitives que les enfants qui ne fréquentent pas ces services. Les recherches qui s'intéressent à cette clientèle mettent en évidence l'apport des services de garde en matière de développement cognitif et langagier chez les enfants ayant un retard de développement ou une déficience intellectuelle (Palacio-Quintin & Coderre, 1999).

Très peu d'études ont évalué les effets de la fréquentation d'un milieu de garde sur le développement moteur de l'enfant. Il ressort que d'autres études sont nécessaires pour explorer l'impact de la fréquentation d'un milieu de garde sur le développement moteur de clientèles spécifiques.

La fréquentation d'un service de garde a également des effets positifs sur le développement à long terme. Comme le précisent les études longitudinales, les enfants qui ont une expérience en garderie manifestent une meilleure performance scolaire en langue et en mathématique et ce à mesure qu'ils avancent dans leur scolarité primaire (Burchinal, Lee et Ramey, 1989).

### **Autres facteurs influençant le développement de l'enfant**

#### **Relation avec l'adulte**

L'un des éléments importants que les études mettent en relief réside dans la qualité des relations familiales. Il en est de même au niveau des relations que l'enfant entretient au sein du service de garde. Ces deux composantes interagissent pour influencer le développement socio-affectif.

## **Qualité globale du milieu de garde**

Les garderies de qualité favorisent tout spécialement le développement affectif, social, intellectuel et langage. La qualité globale de la garderie est reconnue comme ayant une influence et non pas certains aspects particuliers.

### **Formation des éducatrices**

Les études suggèrent que lorsque les éducatrices ont un meilleur niveau d'éducation et surtout lorsqu'elles possèdent une formation spécialisée en petite enfance, les enfants se montrent plus coopératifs et plus compétents socialement. Il semble que les éducatrices peuvent fournir un support plus adapté aux besoins des enfants.

### **Type de services de garde**

Palacio-Quintin & Coderre (1999) constatent également que le type de milieu de garde exerce une influence sur le développement de l'enfant. Les auteurs expliquent cette différence d'influence au fait que la garderie dispose d'éducatrices spécialisées et des programmes de stimulation langagière et cognitive de l'enfant, ce qui n'est pas le cas des services de garde en milieu familial. Ces observations mettent en valeur l'importance non seulement de la qualité du milieu, mais aussi de la stimulation dans le champ spécifique du développement visé.

### **Autres facteurs**

Également, d'autres facteurs connus jouent un rôle important, entre autres, les caractéristiques familiales et la relation parents-enfant qui influencent le développement de ce dernier. La combinaison de variables comme la non fréquentation ou la fréquentation du milieu de garde associées aux facteurs familiaux (NSE) suggèrent que le milieu de garde puisse jouer un rôle compensatoire ou préventif important auprès des enfants des milieux familiaux à risque ou ceux présentant des déficits cognitifs. Ce constat suggère que pour les enfants de milieux défavorisés, la fréquentation d'un milieu de garde s'avère un moyen de prévention.

## **Perspective**

Boudreault & Moreau (1999) soulignent l'absence d'études sur les attentes des parents face au développement de l'enfant et des partenaires comme les professionnels en milieu de garde. Nous pensons que ce facteur peut avoir une influence sur l'expérience de l'enfant en garderie. Cet aspect prend une importance encore plus grande lorsque les parents vivent avec un enfant ayant des besoins spécifiques de stimulation. Ce constat nous stimule à poursuivre les recherches sur ce sujet.

## **DIVERSITÉ DU PARTENARIAT**

Pour avoir une vue d'ensemble, il est important de présenter les partenaires impliqués dans l'insertion sociale d'enfants ayant une déficience intellectuelle ou un retard de développement en milieu de garde. Commençons à distinguer les principaux services de garde non parentale puis, nous aborderons les services destinés aux enfants ayant une déficience intellectuelle ou un retard de développement et leur famille, les services au préscolaire, les organismes qui offrent de la formation et nous terminerons par les gestionnaires des programmes et politiques.

### **Milieu de garde : variété des services**

Dans le cadre de la présente recherche (Boudreault, Moreau, 1999), tous les types de milieu de garde sont invités à participer au projet. En général, on distingue quatre principaux types de services de garde, à savoir, les centres ou services institutionnels - garderies -, les services familiaux, les garderies après les heures de classe ou dites scolaires et la garde individuelle exercée par un proche des parents ou une gardienne à domicile.

Selon les régions du pays, les services dits institutionnels se nomment habituellement garderie, centre de garde, milieu de garde, garderie communautaire, halte garderie et plus récemment au Québec, les centres de la petite enfance. Du côté anglophone, l'expression courante est «daycare centers» pour les organismes de garde qui offrent des

services professionnels aux enfants regroupés habituellement selon des âges d'appartenance.

Les services de garde en milieu familial (garderie familiale ou family day care) dispensés généralement par une mère qui accueille chez elle un petit nombre d'enfants représentent une formule de services reconnus. L'avantage des services en milieu familial réside dans la polyvalence des heures de garde; pensons à ce propos aux périodes de soir, les nuits ou les fins de semaine.

Pour illustrer l'importance des services de garde au Canada, le Centre for Urban and Community Studies (1997) évaluait les places disponibles à 403,000 environ et sur ce nombre 4,300 étaient des places destinées aux enfants ayant des besoins spéciaux. Ce dernier chiffre est approximatif car la donnée pour la province de l'Ontario n'est pas disponible.

### **Professionnels des services spécialisés auprès des enfants et leur famille**

Les services spécialisés auprès des enfants et leur famille comme les services de stimulation précoce sont encadrés dans différents programmes et gérés dans les provinces, avec des adaptations, selon les régions en fonction de leurs besoins par divers organismes comme les centres hospitaliers, les centres de réadaptation, les systèmes communautaires de santé (agence communautaire), les organismes à but non lucratif, les centres de garde et les services privés. Les professionnels sollicités sont pour la plupart des spécialistes en éducation, en psychoéducation, en langage (orthophoniste), en travail social, en psychologie et en santé (ergothérapeute, soins infirmiers).

La diversité des professionnels impliqués auprès de l'enfant et sa famille traduit bien la complexité des services. Tout d'abord, il faut préciser que deux niveaux de services sont habituellement présents : l'évaluation et l'intervention. Ces niveaux de services interpellent des organismes différents. Comme deuxième point commun, mentionnons qu'il existe dans l'ensemble du territoire canadien des programmes de stimulation précoce (stimulation et intervention). Ces programmes sont sous la responsabilité de différents organismes selon les provinces.

### **Services préscolaires - maternelle**

Toutes les provinces offrent les services préscolaires à 5 ans, d'une demi-journée ou d'une journée à raison de cinq jours par semaine. L'Ontario fera exception en 2000-2001 alors que la province offrira la maternelle à temps plein pour les enfants de 4 ans. Au Québec, dans les régions de niveau socio-économique plus faible, la maternelle demi temps 4 ans est actuellement offerte et le temps plein 5 ans depuis 1997. L'approche de l'inclusion en milieu scolaire régulier semble être privilégiée pour les enfants ayant une déficience intellectuelle ou un retard de développement par opposition aux services ségrégués. Une minorité de provinces disposent encore de services ségrégués.

### **Milieu de formation des intervenants**

Toutes les provinces et territoires du Canada offrent des programmes de formation en éducation spécialisée ou en service de garde. Cependant, ce ne sont pas toutes les provinces qui encouragent l'emploi de personnes ayant une formation pour travailler en milieu de garde ou auprès des enfants ayant des besoins spéciaux. Les exigences varient beaucoup allant, d'aucune à très spécifiques à certains endroits. Ce sont les universités ou les collèges qui s'occupent de ces programmes de formation. Ces partenaires jouent un rôle précieux dans la qualité des services en adaptant la formation aux besoins en constante évolution.

### **Politiques et programmes**

Au Canada, les services de garde relèvent de la responsabilité des provinces qui établissent les politiques et législations. Cette réalité fait en sorte que les situations varient d'une province/territoire à l'autre tant au niveau des orientations politiques que des règles qui les régissent. Cependant, les critères utilisés pour distinguer ces services sont sensiblement les mêmes.

### **CONCLUSION**

Les données préliminaires présentées dans ce texte illustrent la situation des services de garde au Canada et celles des partenaires des familles qui sont désireux de connaître la réalité des différentes régions du pays.

Ces informations nous incitent à poursuivre nos travaux afin de mieux connaître les besoins et attentes

de cette population. Nos prochains écrits permettront de préciser ces données.

## PRINCIPALES RÉFÉRENCES

- BOUCHARD, J.M., PELCHAT, D., BOUDREAU, P. & LALONDE-GRATON, M. (1994) *Déficiences, incapacités et handicaps : processus d'adaptation et qualité de vie de la famille*. Montréal : Guérin Universitaire.
- BOUDREAU, P. & MOREAU, A. C. (1999) *Projet de recherche : Intégration en services de garde des enfants présentant une déficience intellectuelle ou un retard de développement : des stratégies novatrices*. Hull : Université du Québec à Hull.
- BOUDREAU, P., KALUBI, J.-C., SOREL, L., BEAUPRÉ, P. & BOUCHARD, J.-M. (1998) *Recherches sur l'appropriation des savoirs et des savoirs-faire entre parents et intervenants*. Dans : S.L. Éthier & J. Alary, *Comprendre la famille* (p. 316-330). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- BRUNET, J.-P., DORÉ, R. & WAGNER, S. (1997) «La préparation des agents, une condition essentielle à la réussite de l'intégration scolaire» ; dans R. Féger : *L'Éducation face aux nouveaux défis*. Montréal : Éditions Nouvelles ; p.301-307.
- CENTRE FOR URBAN AND COMMUNITY STUDIES (1997) *Child Care in Canada : Provinces and Territories 1995*. Toronto : Toronto University.
- PALACIO-QUINTIN, E. & CODERRE, R. (1999) *Les services de garde à l'enfant. Influence des différents types de garde sur le développement de l'enfant*. Rapport présenté au Conseil Québécois de la Recherche Sociale. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.